

actuellement aucun marché; elle ne présente donc que peu d'intérêt économique. Il en est de même de ressources considérables qu'on trouve dans certains endroits de l'Amérique du Sud et de l'Océanie.

Il est difficile d'établir des comparaisons entre les ressources en forces hydrauliques du Canada et celles d'autres pays, car la statistique mondiale est incomplète et les tableaux reposent sur des bases différentes. Dans le cas d'un grand nombre de pays dont les ressources sont en grande partie inexplorées, seule une vague estimation des forces potentielles est possible.

Le tableau 1 compare les forces captées et potentielles des continents ainsi que celles des pays où la captation et l'utilisation des forces hydrauliques ont pris une expansion considérable.

1.—Forces hydrauliques mondiales captées et potentielles, par pays¹

NOTA.—Il s'agit des pays dont les forces captées dépassent 500,000 h.p.

Pays	Énergie totale captée le 31 décembre 1947	Énergie potentielle au minimum habituel du débit, à plein rendement	Pays	Énergie totale captée le 31 décembre 1947	Énergie potentielle au minimum habituel du débit, à plein rendement
	milliers	de h.p.		milliers	de h.p.
Continent			Pays—fin		
Afrique.....	368	274,000	Suède.....	3,820	4,000
Amérique du Nord.....	35,849	84,009	Norvège.....	3,800	10,000
Amérique du Sud.....	2,392	67,000	Suisse.....	3,700	3,600
Asie.....	12,059	151,000	Allemagne.....	2,600	2,000
Europe.....	34,937	68,000	Union des républiques socialistes soviétiques..	2,242	78,000
Océanie.....	1,284	20,000	Autriche.....	2,000	1,600
Pays			Espagne.....	1,980	5,700
États-Unis.....	24,206	34,700	Corée.....	1,800	3,000
Canada.....	10,491	32,000	Bésil.....	1,520	28,000
Japon.....	8,600	7,200	Finlande.....	820	2,500
Italie.....	6,250	6,000	Inde et Ceylan.....	767	39,000
France.....	6,100	6,000	Nouvelle-Zélande.....	670	2,000
			Mexique.....	646	8,500

¹ Chiffres du Service géologique du ministère de l'Intérieur des États-Unis.

Le tableau 1 indique que, parmi les pays, le Canada occupe le deuxième rang relativement à l'énergie captée, n'étant dépassé que par les États-Unis. Quant à l'énergie potentielle, il se classe au quatrième rang des pays énumérés; cependant, les réserves d'énergie au Canada sont en général plus facilement mobilisables pour d'éventuels marchés que dans l'Union des républiques socialistes soviétiques ou dans l'Inde. En 1949, l'énergie potentielle pouvant trouver marché au Canada n'est dépassée que par celle des États-Unis.

Dans la comparaison de l'estimation de l'énergie potentielle avec celle de l'énergie captée et dans l'estimation de la proportion des forces hydrauliques déjà exploitées d'un pays, il est à remarquer qu'aux emplacements entièrement aménagés la puissance de l'installation est ordinairement deux ou trois fois plus considérable que l'énergie potentielle au minimum normal du débit des mêmes emplacements. Par exemple, on estime, se fondant sur les méthodes hydrauliques actuelles, que les ressources d'énergie hydraulique du Canada* permettraient l'installation économique de turbines d'une puissance de plus de 52 millions de h.p. alors que 21 p. 100 seulement des ressources actuellement connues sont exploitées.

* A l'exclusion de la nouvelle province de Terre-Neuve, qui est entrée dans la Confédération le 31 mars 1949.